



D'ERASMUS... à NEWROPEANS

Le programme ERASMUS fête ses 20 ans en 2007.

Aujourd'hui le programme le plus symbolique de la construction Européenne est unanimement connu et reconnu d'un bout à l'autre de l'Europe. Pourtant si l'intérêt de ce programme paraît évident aujourd'hui, ERASMUS a bien failli ne jamais voir le jour...

Vendredi 15 décembre la conférence-partie de Noël de Newropeans à Paris fut l'occasion de relater comment Franck Biancheri et les étudiants d'AEGEE ont permis en 1987 que le programme ERASMUS soit lancé[1].

Voici donc résumées ci-dessous les principales dates et événements ayant conduit à l'adoption du programme ERASMUS :

Janvier 1985 : *Comment tout a commencé*

Une quinzaine d'étudiants issus des Bureaux des Elèves de 5 grandes écoles parisiennes s'affèrent à l'organisation des premiers Etats Généraux des Etudiants Européens (EGEE 1). Franck Biancheri représente Sciences Po Paris et préside ce petit groupe. Principale difficulté à l'époque, contacter les étudiants européens ! Si cela paraît étonnant aujourd'hui, en 1985 contacter les dix ambassades des pays européens concernés était le préalable indispensable à toute action européenne...

Avril 1985 : *Les premiers Etats Généraux des Etudiants Européens*

EGEE 1 a lieu durant une semaine et réunit 350 étudiants européens lors de conférences réalisées dans les cinq écoles représentées et reçus dans les principales institutions de la république. Ceci grâce aux parrainages obtenus au plus haut niveau de l'état, à droite comme à gauche[2]. L'opération fut un succès tant logistique que médiatique. Imaginez, réunir plusieurs centaines d'étudiants européens dans une Europe (déjà) sclérosée et largement moins facilement accessible qu'aujourd'hui. La grande conférence-débat de la Sorbonne fut l'occasion de rencontrer directement le Commissaire européen chargé de l'éducation, mais aussi le Chargé de préparation du programme ERASMUS[3].

Octobre 1985 : *Election du premier Comité Directeur d'AEGEE*

C'est en octobre 1985 que fut élu le premier CD de l'Assemblée des Etats Généraux des Etudiants Européens (AEGEE) que présidait Franck Biancheri, et qui allait compter 10 000 membres trois ans plus tard.

1986 : *Année du décollage d'AEGEE*

En l'espace d'une année l'AEGEE passera de 8 antennes locales en janvier 1986 à une trentaine. L'année 1986 verra également se dérouler avec succès les deuxièmes Etats Généraux des Etudiants Européens (EGEE II), s'attirant la reconnaissance des dirigeants britanniques, français et allemands de l'époque, respectivement Mme Thatcher, Monsieur Mitterrand et Monsieur Kohl. L'année est propice aux rencontres avec des responsables à l'éducation de la Commission européenne. Enfin c'est également cette année là qu'AEGEE décida de soutenir le programme ERASMUS qui était en train de se diriger tout droit vers le

« cimetière des beaux projets européens ». Via des dizaines de conférences et de congrès dans les universités de l'UE, qui systématiquement informaient de l'existence du projet Erasmus, en passant par du lobbying politique au plus haut niveau, Aegee-Europe lança la première grande campagne citoyenne trans-européenne de l'histoire de l'UE.

Début 1987 : Du blocage d'ERASMUS...

En ce début d'année et dans la perspective d'EGEE III, et malgré plusieurs articles parus dans les principaux journaux des pays européens sur le thème lancé par Aegee-Europe dans ses manifestations, « ERASMUS inspire les étudiants européens », il apparut de plus en plus clairement que ce programme risquait d'être définitivement enterré.

D'après le Conseil européen des ministres de l'Education, le problème était budgétaire ! Alors que le tout récent 'objectif 92 de marché unique' venait d'être décidé, les échanges internationaux d'étudiants s'effectuaient alors majoritairement avec les Etats-Unis, et cela risquait bien de perdurer...

En fait le problème n'était pas tant budgétaire que politique, pas au niveau des responsables politiques... mais des hauts fonctionnaires. Les administrations des trois pays clés, l'Allemagne, la France et la Grande Bretagne ne souhaitant pas que ce 'domaine réservé' qu'était l'éducation se retrouve en dehors de leur contrôle national. Ce fut également la première leçon pour les fondateurs d'AEGEE sur le pouvoir 'caché' exercé par les administrations publiques sur les politiques publiques... Et cela vaut également au niveau européen ! Quand aux syndicats étudiants nationaux, au mieux ils étaient indifférents, mais la plupart était tout simplement contre Erasmus.

Mars 1987 : ...à la rencontre Franck Biancheri / François Mitterrand

Début 1987 l'équipe d'AEGEE Europe, après avoir rencontré le premier ministre néerlandais Ruud Lubbers, le premier ministre belge, Wilfried Martens et les conseillers d'Helmut Kohl, consciente du risque croissant de l'abandon d'ERASMUS sollicite un entretien avec le Président Mitterrand par l'intermédiaire d'un contact bien introduit à l'Elysée. L'équipe était en effet informée par ses contacts à la Commission européenne que le pays clé dans l'adoption du programme était la France ; l'Allemagne et la Grande Bretagne n'acceptant de débloquer leurs budgets que si la France se lançait !

A défaut d'entretien c'est un repas à la table du Président qui fut proposé à l'équipe de l'AEGEE dans le cadre du 30^{ème} anniversaire de la signature du traité de Rome.

Toute l'équipe mobilisée n'aura alors qu'un seul objectif : Convaincre le Président d'appuyer la création du programme ERASMUS.

Et Franck Biancheri de raconter l'anecdote du Président visiblement mal informé, voire pas du tout, du risque d'échec d'ERASMUS qui les reçut comme un grand père s'adressant à ses petits enfants, leur contant l'histoire de la construction européenne. Et du courage qu'il lui fallu pour oser lui dire en milieu de repas que visiblement il n'avait pas compris pourquoi ils étaient venus!?

Et comment, d'une atmosphère pesante et se voyant déjà raccompagnés sur le parvis par les gardes républicains, l'équipe fut agréablement surprise de voir un président changer radicalement d'attitude, à l'écoute, annoncer dès le lendemain aux médias qu'il soutenait ce programme: « *et qu'il trouvait inacceptable qu'on ne puisse pas trouver les quelques millions d'ECU pour le programme quand on en dépensait des milliards pour l'agriculture...* » Quelques semaines plus tard le Conseil des ministres de l'éducation adoptait ERASMUS.

En conclusion, rappelons que :

1. Sans l'action décisive des étudiants d'AEGEE-Europe à l'époque, ERASMUS aurait

été rejeté une troisième fois par le Conseil européen des Ministres de l'Éducation en 1987. Personne n'aurait su qu'il aurait pu exister. Et la vie d' 1,5 millions d'étudiants européens n'aurait pas été enrichie par leur expérience des autres Européens.

2. Le programme ERASMUS fut un programme précurseur à l'époque mais il était déjà dépassé en 1991. En effet dès cette époque Franck Biancheri ne cessa d'avertir la Commission européenne qu'il était important d'élargir le programme afin que ce ne soit pas 1% mais 10% de chaque génération qui bénéficie de cette école européenne.

3. **ERASMUS reste à ce jour le seul programme communautaire d'une envergure totalement européenne, et il fut créé il y a 20 ans.** Pour tout dire : ERASMUS est une politique qui est déjà bien ancienne. L'UE est bloquée aujourd'hui mais ce blocage est la conséquence d'une UE paralysée progressivement par un appareil institutionnel et bureaucratique obsolète, qui ne dépend d'aucun contrôle politique démocratique et est désormais incapable de lancer de vastes projets mobilisateurs. Pour Franck Biancheri, l'UE d'aujourd'hui serait incapable de lancer « ERASMUS ».

4. C'est pour trouver une alternative à l'impasse actuelle de l'UE, et à l'absence de renouvellement et d'ambition en matière de politique européenne dans le domaine de l'éducation que NEWROPEANS lance une opération spéciale, au sein du Newropeans Democracy Marathon 2007, intitulée : « ERASMUS 20° Anniversaire / 1987-2007-2027 / Imaginer l'avenir de la politique européenne en matière d'éducation ».

Si vous êtes intéressé pour co-organiser / participer au Newropeans Democracy Marathon 2007, et en particulier aux 250 conférences de « ERASMUS 20° Anniversaire / 1987-2007-2027 / Imaginer l'avenir de la politique européenne en matière d'éducation », n'hésitez pas à nous contacter à erasmus20@newropeans.eu .

Si ERASMUS n'a pu exister que grâce à l'action décidée de quelques milliers d'étudiants européens en 1987, l'avenir d'ERASMUS et peut-être celui de l'UE dépend certainement du million et demi d'anciens Erasmus et affiliés !

Voir la proposition NEWROPEANS sur l'éducation :

<http://www.newropeans.eu/spip.php?article524&lang=fr>

Voir les premières dates et pays prévues du Marathon Démocratique Newropeans 2007 :

http://www.newropeans.eu/article.php?id_article=290&lang=fr

Plus d'info sur NEWROPEANS : <http://www.newropeans.eu/>

[1] Voir « L'émergence des Eurocitoyens », 1996, Prometheus, livre écrit et approuvé avant impression par l'ensemble des membres du CD AEGEE présents de 1986 à 1988 :

http://www.franck-biancheri.info/pdf/L_emergence_des_Eurocitoyens.pdf

[2] Ces parrainages apparaissaient alors indispensables à l'équipe organisatrice afin d'asseoir la crédibilité de cet événement, le premier du genre.

[3] La mise en place du programme ERASMUS avait été décidé politiquement lors d'un Sommet européen deux ans plus tôt mais était bloqué depuis pour des « raisons » budgétaires et allait être définitivement « enterré » si refusé une troisième fois en 1987.

politiquement lors d'un Sommet européen deux ans plus tôt mais était bloqué depuis pour des « raisons » budgétaires et allait être définitivement « enterré » si refusé une troisième fois en 1987.